Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

128 | 2021

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2019-2020)

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Recherches sur l'hagiographie sicilienne

Anna Lampadaridi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3804>

DOI : 10.4000/asr.3804

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2021

Pagination : 279-282

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Anna Lampadaridi, « Recherches sur l'hagiographie sicilienne », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 128 | 2021, mis en ligne le 13 juillet 2021, consulté le 11 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3804> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3804>

Tous droits réservés : EPHE

Christianisme byzantin VII^e-XV^e siècles

Anna LAMPADARIDI

Chargée de conférences

Recherches sur l'hagiographie sicilienne

Nos conférences ont porté sur l'hagiographie sicilienne. La première partie a concerné les *Passions* des martyrs siciliens Agathe, Lucie et Euplios et leur réception à Byzance. Dans la seconde partie nous avons examiné la *Vie de Pancrace de Taormine*, un roman hagiographique sicilien, sous trois angles différents : le rôle des images ; intertextualité et reconstitution de l'âge apostolique ; à la découverte de l'auteur d'un récit pseudépigraphe à travers une approche narratologique.

I. Les *Passions* des martyrs siciliens et leur réception à Byzance

Les *Passions* des martyrs siciliens Agathe, Lucie et Euplios sont représentatives de la première période de production de l'hagiographie sicilienne, qui va *grosso modo* de 300 à 550 et se caractérise par un bilinguisme gréco-latin¹. En effet, ces *Passions* nous sont parvenues toutes les trois dans des versions grecques et latines ; il s'avère parfois impossible d'identifier la langue du modèle, car les récits conservés sont le produit de maintes réécritures destinées à les mettre à la portée des publics visés. Nous nous sommes attardée sur les versions grecques de ces *Passions*, en tâchant de suivre la réécriture et la réception de ces légendes dans le monde byzantin. L'accent a été mis sur les modalités de transformation de chaque figure, à travers l'étude d'un dossier de textes grecs qui étaient traduits

-
1. G. Philippart, « L'hagiographie sicilienne dans le cadre de l'hagiographie de l'Occident », dans R. Barcellona, S. Pricoco, *La Sicilia nella tarda antichità e nell'alto medioevo. Religione e società. Atti del Convegno di Studi (Catania-Paternò 24-27 settembre 1997)*, Soveria Manelli 1999, p. 167-204, ici p. 178 ; S. Efthymiadis, « L'hagiographie grecque d'Italie (VII^e-XIV^e siècle) », dans M. Goullet (éd.), *Hagiographies. Histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550*, vol. 7, Turnhout 2017 (Corpus Christianorum Hagiographies 7), p. 345-421, ici p. 367-368.

en français. Une attention particulière a été prêtée à l'identification des modèles et leur interprétation².

Concernant Agathe, martyre de Catane, nous avons commencé par la *Passion* grecque BHG 36³ et la *Passion* métaphrastique BHG 37⁴. Ces textes ont été mis en parallèle avec l'Oratio (BHG 38)⁵ prononcée par le patriarche Méthodius (IX^e s.), ainsi qu'avec les notices sur sainte Agathe transmises dans les différentes recensions du Synaxaire de Constantinople⁶.

En ce qui concerne Lucie, martyre de Syracuse, il a été question de plus anciennes versions grecques (BHG 995a-c)⁷, ainsi que de la *Passion* BHG 995d⁸, une réécriture archaïsante, vraisemblablement rédigée à Syracuse au IX^e siècle. L'*épitomé* BHG 995e⁹ a été examinée en relation avec les notices du Synaxaire constantinopolitain sur Lucie de Syracuse¹⁰.

Pour finir, nous avons entamé le dossier d'Euplios, martyr de Catane, par l'étude de la *Passion* grecque considérée comme la pièce la plus ancienne du dossier (BHG 629)¹¹. Par la suite, il a été question de la *Passion* métaphrastique (BHG 630)¹², qui présente des divergences importantes. Les notices sur Euplios dans les différentes recensions du Synaxaire de Constantinople¹³ ont été examinées en lien avec l'*épitomé* BHG 630d¹⁴, qui avait probablement constitué le modèle des compilateurs.

-
2. A. Lampadaridi, « The origins and later development of the first Italo-Greek hagiographies: The *dossiers* of the Sicilian martyrs Agatha, Lucia and Euplus », dans R. van Dam et al. (éd.), *Dynamics of the Cult of Saints in Late Antiquity* (Hagiologia), Turnhout 2021 (à paraître).
 3. M. Re, « La Passio di S. Agata BHG e Nov. Auct. BHG 36. Introduzione, edizione del testo, traduzione », *Rivista di Studi Bizantini e Neoellenici* 56 (2019), p. 249-289.
 4. PG 114, p. 1331-1346.
 5. E. Mioni, « L'encomio di S. Agata di Metodio patriarca di Costantinopoli », *Analecta Bollandiana* 68 (1950), p. 76-93.
 6. Hippolyte Delehaye, *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e codice sirmondiano nunc berlinensi adjectis synaxariis selectis (Propylaeum ad Acta sanctorum novembris)*, Société des Bollandistes, Bruxelles 1902 (ci-après SECP), col. 445.
 7. G. Rossi Taibbi, *Martirio di santa Lucia. Vita di santa Marina. Texti greci e traduzioni*, Palerme 1959 (Vite dei santi siciliani 2), p. 50-70.
 8. S. Costanza, « Un "martyrion" inedito di S. Lucia di Syracusa », *Archivio Storico Siciliano* 3 (1957), p. 5-53.
 9. F. Halkin, « Une passion grecque abrégée de sainte Lucie », *Classica et Mediaevalia. Mélanges Carsten Høeg* 17 (1956), p. 71-74.
 10. SECP, col. 306.
 11. H. Musurillo, *The Acts of the Christian Martyrs*, Oxford 1972, p. 310-313.
 12. PG 115, 524B-529C.
 13. SECP, col. 881-884.
 14. P. P. Franchi de' Cavalieri, « Note agiografiche », *Studi e Testi* 49 (1928), p. 209-210.

II. La *Vie de Pancrace de Taormine* (BHG 1410) : nouvelles perspectives

Ce récit haut en couleur relate les hauts faits du premier évêque de Taormine. L'histoire, qui se veut une histoire locale, remonte aux temps apostoliques. Un certain Évagre, fidèle compagnon et successeur de Pancrace, se présente comme l'auteur du récit. Le texte raconte avec verve les aventures de Pancrace : sa lutte contre les idolâtres, et, en deuxième lieu, contre les juifs et les hérétiques, l'attitude des gouverneurs locaux, l'évangélisation de la population de Taormine et de ses alentours, la consécration des églises, jusqu'à son martyre. La complexité du traitement de la *Vie de Pancrace*¹⁵ en tant que source pour l'histoire de la Sicile explique le fait que la fourchette chronologique proposée pour sa datation s'étend du début du VIII^e jusqu'au début du IX^e siècle. Dans le cadre de nos conférences, nous avons abordé les trois points ci-dessous :

a. Le rôle des images. L'un des aspects les plus intéressants du texte est la place accordée à l'activité artistique et en particulier aux images et à la fabrication des icônes et de portraits. La *Vie de Pancrace* fut ainsi largement mise à profit par les partisans du culte des icônes, comme Théodore Studite et le patriarche Nicéphore, et constitue un document essentiel pour la compréhension de l'iconoclasme à Byzance¹⁶.

b. La reconstitution du passé apostolique. L'auteur de la *Vie* reconstruit l'âge apostolique en ayant recours aux *Actes* de Jean par Prochore (BHG 916 et suiv.). Les affinités entre la *Vie* et les *Actes de Jean*¹⁷ sont nombreuses et touchent à l'adoption à la fois d'un cadre narratif général et de motifs littéraires.

c. La figure du Pseudo-Évagre. Une analyse narratologique de la *Vie* laisse entrevoir un récit polyphonique à caractère composite, où s'entremêlent différents narrateurs derrière lesquels se cache l'auteur¹⁸. Les différents niveaux narratifs ne sont pas étanches, mais leurs frontières sont perméables et fluides. Une telle approche permet de reconsidérer l'hypothèse d'une rédaction en plusieurs étapes, émise par Ugo Zanetti et Michel van Esbroeck¹⁹.

15. C. Stallman-Pacitti, *The Life of Saint Pankratios of Taormina. Greek Text, English Translation and Commentary* (Byzantina Australiensia 22), Leyde-Boston 2018.

16. A. Lampadaridi, « La Vie de Pancrace de Taormine (BHG 1410) et l'histoire des images à Byzance », dans A. Lampadaridi et al. (éd.), *L'histoire comme elle se présentait dans l'hagiographie* (Studia Byzantina Upsaliensia), Uppsala 2021 (à paraître).

17. T. Zahn, « Die Erzählung des Prochorus von den Taten des Apostels Johannes », dans *Acta Joannis, unter Benutzung von C. von Tischendorf's Nachlass bearbeitet von Theodor Zahn*, Erlangen 1880, p. 3-165.

18. A. Lampadaridi, « À la recherche de la Vie de Pancrace de Taormine (BHG 1410) », *Apocrypha* 31 (2020), p. 33-59.

19. U. Zanetti, M. van Esbroeck, « Le dossier hagiographique de S. Pancrace de Taormine », dans S. Pricoco (éd.), *Storia della Sicilia e tradizione agiografica nella tarda antichità*, Soveria Mannelli 1998, p. 155-169, ici p. 167.